

Autodétermination et compétences langagières chez les adultes autistes

À propos des autrices

Amélie Ouellet-Lampron est une étudiante graduée du doctorat en psychologie à l'Université du Québec à Montréal.

Nadia Moussa est une étudiante graduée du doctorat en psychologie à l'Université du Québec à Montréal.

Nathalie Poirier est psychologue, neuropsychologue, professeure et chercheuse. Elle dirige le laboratoire de recherche sur les familles d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (Labo TSA) au département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal.

Lors de l'émission d'un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme (TSA), le personnel professionnel de la santé doit mentionner si une altération du langage accompagne le diagnostic initial. Pour ce faire, les compétences langagières expressives et réceptives de la personne doivent être évaluées. Les compétences langagières expressives correspondent à la production de signaux vocaux, gestuels et verbaux. Chez les adultes autistes, les difficultés langagières expressives peuvent aller d'une absence de langage intelligible (personne peu verbale) à une utilisation de mots isolés ou de phrases, jusqu'à l'utilisation d'un langage élaboré. Il peut être laborieux pour l'adulte d'élaborer des phrases, d'utiliser des mots grammaticaux, de formuler des explications ou de réciter des événements¹. Des fragilités sur le plan de l'accès lexical peuvent également être présentes¹. Les compétences langagières réceptives font plutôt référence au processus de réception et de compréhension des messages linguistiques. Un adulte peut ainsi avoir de la difficulté à comprendre et à garder en mémoire les mots et les nouveaux concepts, à exécuter les consignes et à donner du sens aux explications et aux récits plus longs¹.



Olivier, Jacob et leur sœur Élisabeth avec leur grand-parent.

Les compétences langagières expressives et réceptives des adultes autistes influencent leur autodétermination. L'autodétermination réfère à l'autonomie, au contrôle de soi, aux valeurs et aux buts personnels, ainsi qu'à la possibilité de faire des choix². Pourtant, un nombre limité d'études s'intéressent à l'autodétermination des adultes autistes dans la littérature scientifique, et ce, même si les manifestations de l'autisme touchent plusieurs aspects de leur vie, dont l'accès aux soins et aux services, l'autonomie, l'employabilité, l'intégration dans la communauté, les relations sociales et la scolarité. L'objectif de cette étude est donc d'examiner si le niveau de langage de l'adulte autiste a une influence sur son autodétermination.

Méthode

L'échantillon est composé de 19 adultes autistes qui proviennent de la région du Grand Montréal. Les adultes sont majoritairement de sexe masculin (79 %) et ils sont âgés en moyenne de 24 ans. La majorité des adultes habitent au domicile familial (79 %).

Près de 60 % des participants présentent un trouble neurodéveloppemental (déficience intellectuelle, etc.), psychologique (trouble anxieux, etc.) ou médical (hyperthyroïdie, etc.) associé et 21 % ont deux troubles associés.

Les parents des adultes ont rempli deux questionnaires, dont un sociodémographique, en plus des questions liées au domaine de l'autodétermination de l'Échelle San Martin — Évaluation de la qualité de vie des personnes ayant des déficiences significatives (Verdugo et al., 2014). Ensuite, nous avons utilisé deux outils d'évaluation du langage auprès de l'adulte, à savoir la troisième édition du

Test de vocabulaire expressif (Williams, 2019) et la cinquième édition de l'Échelle de vocabulaire en images Peabody (Dunn, 2019). Nous avons effectué des rencontres à domicile pour passer les tests psychométriques auprès de l'adulte autiste.

Résultats

Les résultats obtenus aux outils d'évaluation du langage sont décrits dans le tableau suivant.

Compétences langagières expressives	Compétences langagières réceptives	Qualification des résultats
36,8 %	36,8 %	Extrêmement faible
5,3 %	10,5 %	Limite
10,5 %	15,8 %	Moyenne faible
36,8 %	5,3 %	Moyenne
10,5 %	26,3 %	Moyenne élevée
	5,3 %	Supérieur
		Très supérieur

Le niveau de langage expressif médian des participants se situe au 13^e rang centile (moyenne faible). L'âge équivalent médian des compétences langagières expressives des participants est estimé à 12 ans et 4 mois. Le niveau de langage réceptif médian des participants se situe également au 13^e rang centile (moyenne faible). L'âge équivalent médian des compétences langagières réceptives des participants est estimé à 12 ans et 11 mois.

Les résultats des analyses des régressions linéaires multiples montrent que les compétences langagières expressives et réceptives expliquent un pourcentage de la variance de l'autodétermination. Dans le modèle, le langage expressif est significativement et positivement associé à l'autodétermination. Similairement, le langage réceptif est significativement et positivement associé à l'autodétermination. Ainsi, meilleures sont les compétences langagières expressives et réceptives de l'adulte autiste, meilleure est son autodétermination.

Références

1. Meilleur, I., Proulx, A., Bachelet, T. et Arsenault, A. (2019). *Au-delà des mots – Le trouble développemental du langage* (2^e édition), Éditions du CHU Sainte-Justine.
2. Schalock, R. L. (2000). *Three Decades of Quality of Life*, dans M. L. Mehmeyer et J. R. Patton (dir.), *Mental Retardation in the 21st Century*, Austin, Texas : Pro-Ed, p. 335-356.
3. Cheak-Zamora, N. C., Maurer-Batjer, A., Malow, B. A. et Coleman, A. (2020). Self-Determination in Young Adults with Autism Spectrum Disorder, *Autism*, 24(3), p. 605-616. [En ligne:] DOI : 10.1177/1362361319877329.
4. Fullerton, A. et Coyne, P. (1999). Developing Skills and Concepts for Self-Determination in Young Adults with Autism, *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities*, 14(1), p. 42-52. [En ligne:] DOI : 10.1177/108835769901400106.
5. Friedman, L., Sterling, A., Smith DaWalt, L. et Mailick, M. R. (2019). Conversational Language is a Predictor of Vocational Independence and Friendships in Adults with ASD, *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 49(10), p. 4294-4305. [En ligne:] DOI : 10.1007/s10803-019-04147-1.

Les résultats de la présente étude sont similaires à ceux obtenus par Cheak-Zamora et al. (2020)³, qui indiquent que la sévérité des difficultés de communication verbale est significativement et négativement associée à la capacité d'autodétermination des jeunes autistes âgés de 16 à 25 ans. Il s'avère donc nécessaire de travailler les différents aspects de la communication chez les adultes autistes, puisque leurs difficultés à faire preuve d'autodétermination peuvent s'expliquer par leurs difficultés à communiquer⁴. D'abord, l'instauration d'un système de communication alternatif par échange d'images apparaît primordiale dans le quotidien des adultes n'ayant pas un niveau de langage fonctionnel. Cet outil doit être adapté au niveau de langage et à l'âge chronologique de l'adulte. L'adulte et les membres de son entourage doivent comprendre et utiliser adéquatement l'outil de communication. Pour ceux qui ont un niveau de langage plus élevé, il est important d'offrir différentes opportunités de communiquer au quotidien et de veiller à varier les sujets de conversation, notamment puisque la diversité du vocabulaire et la capacité à maintenir un sujet lors d'une conversation sont prédicteurs de relations sociales à l'âge adulte⁵. Pour conclure, cette recherche met en évidence l'importance de considérer le niveau de langage de l'adulte autiste puisqu'il a une influence sur son autodétermination. ■